



# Nicolas Feuz joue dans la cour des grands

**TAVANNES** Le procureur neuchâtelois sera à la librairie du Pierre-Pertuis, ce jeudi 1er novembre, pour présenter et dédicacer son neuvième polar, «Le miroir des âmes». Une histoire d'attentat à Neuchâtel.

PAR CATHERINE FAVRE

Neuchâtel à feu et à sang, le bar Le Charlot dévasté par un attentat terroriste. Plusieurs centaines de morts. La police enquête dans les milieux de la prostitution balkaniques sur fond de scandales au plus haut niveau de la République. Et pour corser encore l'affaire, un Hannibal Lecter local, surnommé le Vénitien parce qu'il coule du verre de Murano dans la gorge de ses victimes, sème les cadavres de Chaumont aux Ponts-de-Martel.

Nicolas Feuz a encore frappé avec «Le miroir des âmes», son neuvième – et meilleur – thriller, sorti chez Slatkine Paris. Un nouveau polar qu'il viendra dédicacer ce jeudi à la librairie du Pierre-Pertuis à Tavannes.

Dans le même temps, l'auteur a été réédité par Le Livre de poche: son thriller «Horror a borealis» (le carnage à Festi'neuch!) a été lancé sur le marché francophone avec un premier tirage de 30 000 exemplaires. Après des années en autoédition, le procureur écrivain joue dans la cour des grands.

«Je n'avais pas droit à l'erreur, ces deux sorties synchronisées sont mes cartes de visite pour la France et la Belgique», laisse tomber le Neuchâtelois de 47 ans.

### Régionalisme assumé

Nicolas Feuz n'a pas pour autant renoncé aux couleurs locales de ses thrillers. Bien au contraire. «Le miroir des âmes» se déroule presque exclusivement dans le canton.

«C'est l'occasion de faire découvrir Neuchâtel au-delà des frontières. L'aspect local plaît non seulement aux lecteurs de la région, mais à l'ensemble des Romands. Ça ne devrait pas être gênant pour des Français et des Belges... du moins, je l'espère.»

Puis il ajoute: «En tout cas, mon éditeur est enthousiaste, mais c'est peut-être un grand optimiste!» Nicolas Feuz chasse un soupçon d'inquiétude dans un grand rire. Franc, disponible, efficace, il reste égal à lui-même.

L'auteur, qui a déjà écoulé 100 000 exemplaires de ses précédents livres, a eu d'autres propositions: Robert Laffont, Albin Michel, Gallimard, Flam-

marion.

«Mais avec ces poids lourds de l'édition, le projet avançait à la vitesse d'un rouleau compresseur. On voulait aussi m'imposer certaines choses.» L'argument massue de Slatkine a toutefois été un contrat simultané avec Le Livre de poche. «Je ne pouvais pas rêver mieux!»

### De l'ordre dans sa chambre

Procureur durant la semaine, auteur à la rencontre de son public le samedi et écrivain le dimanche, Nicolas Feuz admet être quelqu'un «d'extrêmement structuré» dans sa vie de tous les jours, dans son travail, dans l'écriture. «Quand j'étais petit, j'aimais avoir de l'ordre dans ma chambre.» Tiens donc! Avec la même précision mathématique, il travaille déjà à la suite du «Miroir des âmes», attendue pour l'été 2019.

Un sacré défi, là encore. Comment assurer un rebondissement à une intrigue où les protagonistes meurent pratiquement tous à la fin?

«J'avoue que j'ai dû beaucoup réfléchir, c'est un jeu d'équilibre pour donner quelques



clés sans dévoiler l'intrigue aux lecteurs qui n'auraient pas lu le tome 1. Il faut avoir de l'ordre dans la cervelle». De l'ordre comme dans la chambre du petit Nicolas devenu grand.

#### INFOS PRATIQUES

**Jeudi 1er novembre, 19h, Nicolas Feuz sera à la Librairie du Pierre-Pertuis. Réservez au 032 481 51 40 ou [librairie-pierre-pertuis@freesurf.ch](mailto:librairie-pierre-pertuis@freesurf.ch)**

«Le miroir des âmes», Nicolas Feuz, éd. Slatkine & cie Paris, août 2018.

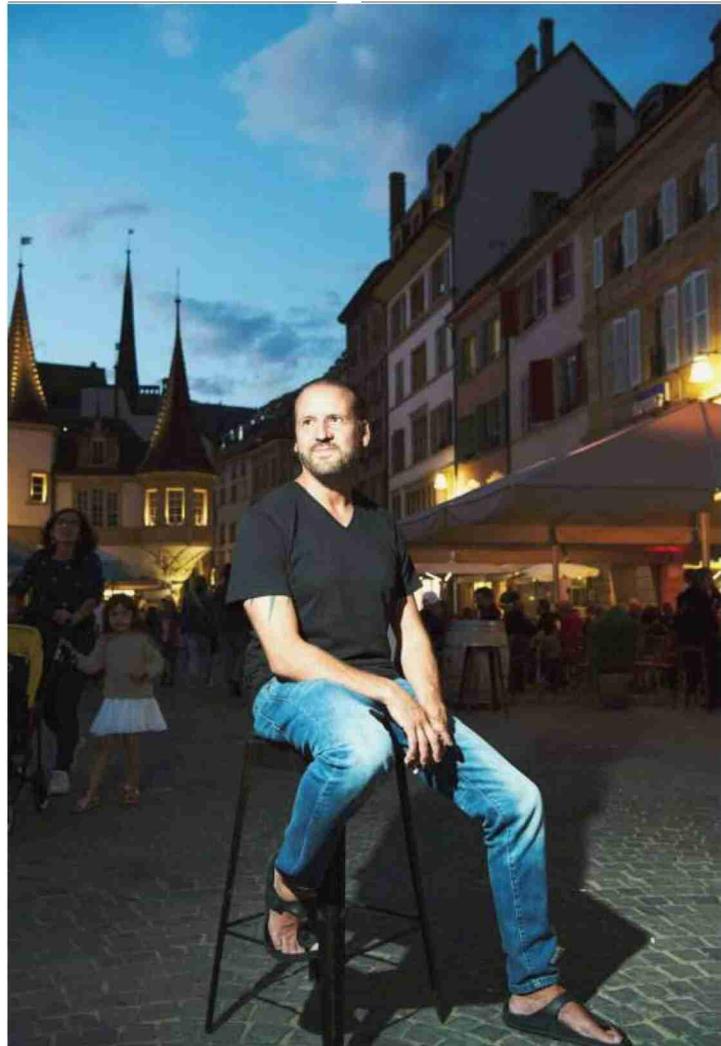
«Horror borealis», Nicolas Feuz, Le Livre de poche (réédition), août 2018.

#### Un héros procureur

Du grand art. Rythmé, brutal, trash - la marque de fabrique de Feuz - «Le miroir des âmes» a comme héros un procureur, véritable alter ego de l'auteur.

Sauf que le magistrat de l'histoire se retrouve amnésique et totalement à côté de la plaque à la suite d'un attentat en plein Neuchâtel. Seule sa harogne des flics ne l'a pas quitté. «Ce qui n'est pas du tout mon cas», sourit Feuz, sibyllin.

Le proc' écrivain évite les écueils des précédents polars, il resserre les dialogues, élague, travaille sur le fil du rasoir une intrigue brûlante d'actualité et plonge ses personnages dans une pâte humaine inédite chez lui. Vive ment la suite prévue en août 2019.



La place des Halles dévastée par un attentat? Heureusement, ce n'est qu'une fiction imaginée par le proc' écrivain Nicolas Feuz. DAVID MARCHON